

La palette, nous voilà !

(à bord du *MS Renoir*, 2023)

S'il est une croisière où la dictée a toutes les chances de se jouer à guichets fermés, c'est bien celle-ci : vous ne voudriez pas que des aficionados de l'impressionnisme se laissassent impressionner par quelques malheureuses consonnes doubles ? qu'il se découvrît parmi eux un seul aigri, marmottant que cette orthographe byzantine et obsolète est tout juste bonne pour le musée ? Il faudrait décidément qu'on ne pût plus même la voir en peinture, ni encadrer celui qui l'incarne à bord. Mais c'est qu'elle n'est pas née, la tintinnabulante casserole qui couvrira la voix de l'accort Philippe !

Au reste, tranquillisez-vous... Un zeste d'affolement au sujet des noms de couleur ? Les hélianthes et les hémérocailles de Giverny étant passés par là, la palette des verts pâles, des rouges sang et des bleu-vert n'a vraisemblablement plus de secret pour vous. Il ne saurait être davantage question de s'embarlificoter dans les genres : l'albâtre une fois repéré du côté d'Étretat, il serait surprenant que le féminin ait gardé la cote. Pour ce qui est, enfin, de ces embarrassants composés, vous ne risquez pas de buter sur les chefs-d'œuvre, pour en avoir contemplé toute la semaine. Bref, le sans-faute vous tend obligamment les bras. Subséquemment courez-y vite, et n'ayez garde de le laisser filer !

TEX

De chacun de ces noms de fleurs (que l'on ne trouve pas forcément à Giverny), dites s'il est masculin (comme nymphéa) ou féminin :

amaryllis, azalée, campanule, chrysanthème, colchique, edelweiss, narcisse.